

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

LE JOURNAL DE GURTY VACANCES À PARIS

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Le Journal de Gurty

- 1 - *Vacances en Provence*
- 2 - *Parée pour l'hiver*
- 3 - *Marrons à gogo*
- 4 - *Printemps de chien*
- 5 - *Vacances chez Tête de Fesses*
- 6 - *Mes bébés dinosaures*
- 7 - *Le fantôme de Barbapuces*
- 8 - *J'appelle pas ça des vacances !*
- 9 - *La revanche de Tête de Fesses*
- 10 - *Vacances en Angleterre*
- 11 - *Moi, j'adore être heureuse !*
- 12 - *Vacances à Paris*

BERTRAND SANTINI



LE
JOURNAL
DE GURTY

The title is rendered in a bold, hand-drawn, 3D-style font. The word 'LE' is smaller and positioned above 'JOURNAL'. 'JOURNAL' and 'DE GURTY' are stacked. A small, fluffy dog's head is integrated into the letter 'U' of 'GURTY'. The background features several small decorative elements: two birds in flight on the left, a swirl and two stars above the dog's head, and a small dog silhouette on the right.

VACANCES À PARIS



VOIR DE PRÈS

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

© 2023, Éditions Sarbacane.

© 2024, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-682-8

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr



**LE
JOURNAL
DE GURTY**

Vacances à Paris

**Un intrus chez moi
L'arrivée
Le départ
Bienvenue à Paris!
La balade de minuit
Paris en Provence
Mes copains du parc Tino Rossi
Spaghettis d'écureuil
à la Vache qui rit
Mamie Violette
La guerre des princesses**

Colette
Le secret de Mamie Violette
Café Beaubourg
Voyage au pays des égouts
Demi-victoire
L'enlèvement
La tour Eiffel
Au revoir Paris
Retour en Provence

20 octobre
- Sainte Maggie -

UN INTRUS CHEZ MOI

Cette aventure à Paris a débuté un beau jour où j'étais à Paris.

Avec mon Gaspard, nous revenions du bois de Vincennes où nous étions allés fêter l'automne, moi en criant de joie, et lui de colère.



De retour à la maison, il m'a mise directement dans la douche, car soi-disant j'étais sale, mais moi, je trouvais qu'il faisait des chichis pour pas grand-chose.



La douche, c'est nul.
Ça sert à rien à part à être propre.
Apparemment, Gaspard n'a pas la

moindre idée du travail que ça demande pour se salir proprement et, à chaque fois, ça m'énerve qu'il gâche tous mes efforts d'un simple jet d'eau.

Heureusement, je profite de ce mauvais moment pour pleurer et faire des yeux de détresse, comme ça je fais pitié et quand je fais pitié, j'obtiens tout ce que je veux, genre des biscuits au poulet.

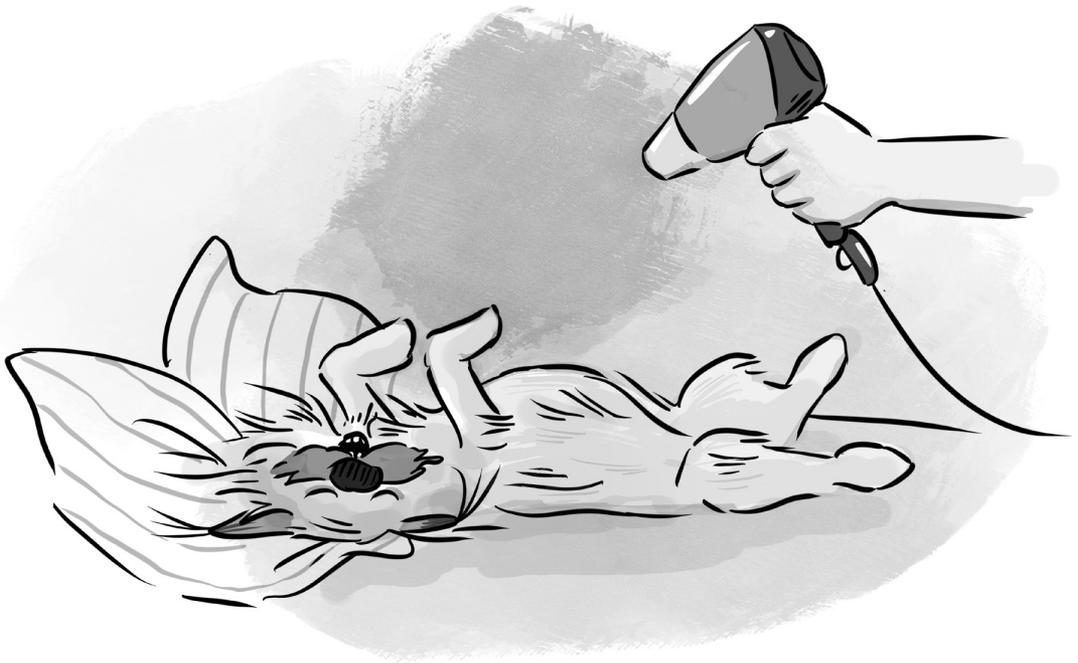
Après la douche, j'ai foncé me froter comme une folle sur le canapé, le lit et les coussins.

Gaspard m'a crié d'arrêter parce que sinon « ça va sentir le chien mouillé partout », mais qui c'est qui m'a mouillée ?

Alors maintenant, faut pas venir se plaindre !

Ensuite, il m'a allongée sur le dos et le canapé pour me réchauffer au sèche-poils.

Ça, par contre, j'aime bien.



Bref, tout allait bien, quand soudain une voix bien connue a résonné dans la pièce.

« Ding ding dong! Bienvenue en gare d'Aix-en-Provence! »

Sauf que c'était faux, car nous étions à Paris.

C'était juste la sonnerie du téléphone. Chaque fois que Pépé Narbier nous appelle, c'est la voix du train qui retentit,

et je crois que Gaspard a fait un réglage pour obtenir ça.

- Hello, Lucien! Tu vas bien ?
- À merveille! il a répondu à peu près.

Je dis « à peu près » car bien sûr, je n'entendais pas la voix de Pépé. Mais il me suffisait de renifler Gaspard pour comprendre tout ce qu'il écoutait.

Chaque mot que les humains entendent ou prononcent leur provoque une émotion qui émet un parfum que la truffe des chiens sait parfaitement traduire.

J'ai reniflé Gaspard de près pour deviner tout ce que Pépé Narbier lui racontait à l'oreille.

– Figure-toi que je suis devant ta maison! a dit Pépé. Je faisais un tour pour m'assurer que tout allait bien, et devine quoi! Je vois qu'il y a quelqu'un à l'intérieur!

– Qui ça ??? a sursauté Gaspard et moi aussi.

– Un écureuil! a rigolé Pépé Narbier. Gaspard et moi, on a crié ensemble:

– **UN ÉCUREUIL ???**



– Oui, un écureuil! a répété Pépé. J'ignore par où il est entré! Il est peut-être tombé par la cheminée. Mais il n'a pas l'air de s'être fait mal. Il semble même content! Il bondit partout!

– Quelle guigne, a soupiré Gaspard. Il faut le faire sortir! Qui sait depuis quand il est coincé dans la maison! Il doit être affamé, le pauvre!

– Je pense pas! a gloussé Pépé. Il a ouvert tous les tiroirs de la cuisine et je le vois s’empiffrer de biscuits!

– Heureusement que Gurty n’est pas au courant! a pouffé Gaspard. Ça la rendrait folle!

– **JE SUIS PARFAITEMENT AU COURANT!** j’ai aboyé de rage.



– Chut, Gurty! a grondé mon humain. Je suis au téléphone!

– **SANS BLAAAAGUE!?** j’ai hurlé en mordant le canapé de rage.